

## TRANSLATIO

N° 3, 2022 Nouvelles de la FIT



### Mot de la présidente

Alison Rodriguez

Chers membres de la FIT,

Nous vivons une période de changements. Alors que nous faisons face à de nouveaux défis et que des personnes nous quittent, un temps de réflexion s'impose.

Le deuil et les manifestations internationales de tristesse de ces dernières semaines ont trouvé un écho à plus faible échelle dans la tristesse de la FIT à la disparition d'Anna Lilova, première à être élue conseillère honoraire. Beaucoup de membres récents hors de sa Bulgarie natale ne la connaissaient probablement pas, mais cela ne diminue en rien le rôle important qu'elle a joué dans la vie de la Fédération. Nous devons énormément à son dévouement et à l'attitude bienveillante et positive avec laquelle elle a partagé ses talents avec nous tous. Elle incarnait l'essence même de la FIT.

Pour en savoir plus sur l'empreinte profonde qu'elle a laissée, vous pouvez lire des souvenirs personnels de celles qui l'ont connue dans ce numéro, ainsi qu'un [texte à sa mémoire](#) sur le site de la FIT.

Anna était également présente dans la mémoire des membres du Bureau à la récente réunion de Dublin les 23 et 24 septembre. Accueilli par l'Irish Translators' and Interpreters' Association (ITIA), il a pu rencontrer des confrères et consœurs et découvrir le monde de la traduction en Irlande, d'autant que l'événement s'est tenu dans la magnifique bibliothèque d'œuvres de fiction traduites du Trinity Centre for Literary and Cultural Translation (TCLCT). Nous remercions chaleureusement l'ITIA pour son aimable invitation, le TCLCT d'avoir mis à disposition ce lieu d'exception et Annette Schiller, vice-présidente, pour la coordination des événements.

Vous avez certainement vu l'affiche gagnante de la JMT 2022. Chaque année depuis 1991, la FIT réfléchit à un thème autour duquel inviter chacun à célébrer la journée. Vous en saurez plus sur le thème de cette année, l'affiche gagnante et son auteur dans ce numéro.

Nous espérons que tous nos membres passeront une journée fantastique le 30 septembre.

Joyeuse Journée mondiale de la traduction !

Alison Rodriguez, [president@fit-ift.org](mailto:president@fit-ift.org)



Anna Lilova 1935-2022

### Souvenirs d'Anna

Je me souviens parfaitement que, quand Anna a été élue présidente de la FIT, elle nous a dit que la Fédération avait besoin d'un « moteur » et devait être plus proactive pour se faire connaître largement aux côtés des autres organisations de professionnels créatifs. Elle en a donc fait son cheval de bataille et, à mon sens, tous ses efforts étaient déployés dans ce but. Avant chaque déplacement et chaque réunion avec ses collègues de la FIT, elle se préparait soigneusement en étudiant tous les sujets qui seraient abordés. Elle avait beaucoup de respect et d'amitié pour les personnes avec qui elle travaillait.

Pendant de nombreuses années, nous avons exercé toutes les deux dans le même bureau. C'est suffisant pour connaître véritablement quelqu'un. Nous traduisions depuis et vers des langues différentes, mais quand l'une de nous était bloquée, nous trouvions des solutions ensemble en dépistant l'intention fondamentale de l'auteur. Anna réglait avec gentillesse et amabilité les nombreux et inévitables obstacles, voire conflits. Je me souviens de son leitmotiv et je me le répète encore à ce jour : « Allez, ce n'est pas grand-chose ! ».

Maintenant que je suis avancée en âge, quels rêves me reste-t-il ? Que des souvenirs. Et l'un d'eux est l'image d'Anna, rayonnante de calme et de sagesse.

*Eleonora Todorova, membre fondateur de l'Union des traducteurs bulgares*

# In memoriam Anna Lilova, conseillère honoraire de la FIT

## Anna laisse un grand vide et une empreinte indélébile

En mémoire d'Anna Lilova, conseillère honoraire de la FIT décédée en juillet dernier, des consœurs qui ont eu la chance de la côtoyer ont la gentillesse de partager leurs souvenirs et anecdotes personnels dans ce numéro. Nous espérons que ces témoignages donneront à ceux qui ne l'ont pas connue un aperçu de son rôle colossal dans l'histoire de la FIT.

### La vie d'Anna Lilova

Anna Arguirova Lilova était née le 1<sup>er</sup> septembre 1935 à Plovdiv, l'une des plus belles villes de Bulgarie et des plus anciennes d'Europe.

D'un naturel amical, elle m'avait fait forte impression lorsque je l'avais rencontrée sur les bancs de l'université de Sofia, en études de langue et littérature russes.

Nous nous étions retrouvées plus tard, en 1970, alors que je travaillais aux Affaires étrangères où je gérais un flux continu de délégations étrangères et d'événements. Anna était un exemple pour nous, jeunes traducteurs et interprètes. Indifférente à toute forme de vanité ou d'égoïsme, elle était toujours disposée à partager la vaste expérience professionnelle qu'elle avait acquise, mais avec tact, sans se mettre en avant ni chercher à dominer. Anna était aussi une oreille attentive et lorsqu'elle proposait son opinion sur un sujet, avec calme et douceur, tout le monde s'apercevait que c'était la bonne solution. Même les collègues de notre service bien plus âgés, à la longue expérience de la diplomatie, la considéraient avec respect.

Anna a apporté une formidable contribution non seulement à la création de l'Union des traducteurs bulgares en 1974, aux côtés de l'éminent Vesselin Izmirliiev, érudit, diplomate et prodigieux traducteur, mais aussi à son développement créatif et à la mise en place de l'École bulgare de traduction et d'interprétation, en vue de la formation et de la qualification des jeunes traducteurs et interprètes.

À partir de 1974, Anna s'est entièrement consacrée aux travaux universitaires et à l'enseignement comme chargée de cours à l'université Saint-Clément-d'Ohrid de



De g. à d. : Anna Lilova, Eyvor Fogarty et René Haeseryn

Sofia et à l'université du Sud-Ouest à Blagoevgrad. Elle aimait faire partager la magie contagieuse de l'art de la traduction et initier des générations de traducteurs et interprètes aux secrets de la profession. Ses activités académiques étaient complétées par sa pratique de traductrice de littérature allemande. Entre 1979 et 1990, elle a participé aux comités de rédaction des périodiques *Panorama*, *Fakel* (« torche ») et *Sapostavitelno ezikoznanie* (« linguistique comparée ») ; elle était également rédactrice de *Babel*, la prestigieuse revue internationale de traductologie. Outre sa monographie *Introduction à la théorie générale de la traduction*, traduite en russe et en chinois, elle est l'auteure de dizaines d'études, d'articles et de recensions, en bulgare, allemand, français, anglais et roumain.

Son élection au Conseil de la FIT en 1974, où elle a occupé les fonctions de vice-présidente et présidente, lui a donné l'occasion de représenter la Bulgarie sur la scène internationale et de promouvoir l'évolution créative et le prestige international des traducteurs, ainsi que l'importance de la mission de la traduction, dont elle était profondément convaincue.

Je n'oublierai jamais ce 4 août 2008, jour de l'ouverture du XVIII<sup>e</sup> Congrès mondial de la FIT à Shanghai où, alors que nous prenions place avec ma collègue Rada Sharlandjieva derrière l'écrêteau

« Bulgarie », dans une salle de conférence où se bousculaient 2 000 participants, des représentants du monde entier sont venus nous demander des nouvelles d'Anna et exprimer tout le respect qu'ils éprouvaient à son égard.

*Maria Petkova, ancienne présidente de l'Union des traducteurs bulgares (2003-2010)*

### Anna, ma consœur et mon amie

Lors de la préparation du X<sup>e</sup> Congrès de la FIT en août 1984 et tout au long de mon mandat de vice-présidente de la FIT entre 1984 et 1987, j'ai eu le privilège de travailler aux côtés d'Anna. Étant les deux seules femmes sur les sept membres du Bureau de la FIT, nous avons aussi passé du temps ensemble. Voici quelques souvenirs des années et des moments que nous avons partagés.

J'ai rencontré Anna quand UNIVERSITAS, l'association autrichienne d'interprètes et de traducteurs, organisait le X<sup>e</sup> Congrès de la FIT en 1984. En 1982, j'arrivais tout juste à la FIT et j'étais assez fébrile à l'approche d'une réunion du Bureau à Gand, en Belgique, à laquelle je devais assister pour discuter de l'organisation du Congrès de Vienne. À ma grande surprise, c'est avec beaucoup de chaleur et de courtoisie — et en allemand — que j'ai été accueillie par le Bureau (Anna Lilova, Hans Schwarz,

Ewald Osers, René Haeseryn et Jacques Goetschalckx). Les langues officielles de la FIT étaient l'anglais et le français, mais l'allemand était la *lingua franca* du Bureau à cette époque. Ce fut un grand soulagement pour moi car je m'attendais à ce que la langue des négociations soit le français, ma langue C. Anna Lilova parlait aussi couramment français et russe, outre le bulgare, sa langue maternelle. Son caractère chaleureux et amical m'a aidé à vaincre bientôt mon anxiété et, les deux seules femmes au Bureau, nous avons vite sympathisé.

J'ai eu l'occasion de faire plus ample connaissance avec elle dans les mois précédant le Congrès, pendant lesquels j'ai commencé à prendre conscience de l'étendue du réseau qu'elle s'était construit dans le monde de la traduction. Elle était en excellents termes avec des représentants de l'UNESCO, qui soutenaient la FIT de nombreuses manières, et elle avait à cœur de renforcer les liens avec les traducteurs d'Afrique et d'Asie. Son centre d'intérêt (et activité) principal était la traduction littéraire (dont Stefan Zweig de l'allemand au bulgare) et la théorie de la traduction.

Anna a été élue au Conseil pour la première fois au VIII<sup>e</sup> Congrès statutaire à Montréal, au Canada, en 1977 ; elle est devenue présidente de la FIT en 1979, après le brusque décès de Pierre-François Caillé. Elle a été réélue au Congrès de Varsovie en 1981, à celui de Vienne en 1984 et à Maastricht en 1987. D'après les Statuts adoptés à Vienne en 1984, elle aurait pu accomplir un mandat supplémentaire, mais en 1990 son association bulgare n'était pas en mesure de la présenter au XII<sup>e</sup> Congrès à Belgrade. Dans cette période mouvementée, beaucoup d'associations de traducteurs de l'est de l'Europe peinaient à survivre. Le Conseil des sages établi à Belgrade, elle fut élue à ce poste honoraire, avec Ewald Osers et Hans Schwarz. Les Sages ont ensuite été renommés Conseillers honoraires, fonction qu'elle a été fière d'assurer jusqu'à sa mort. En 1993, elle a aussi été décorée de la médaille Pierre-François Caillé.

À l'instar de la scène politique, le monde de la traduction était en pleine évolution à la fin des années 1980 et au début des années 1990. L'accent passait de la traduction littéraire à la traduction « non littéraire », plus tard appelée traduction scientifique et technique. Les terminologues

demandèrent à entrer à la Fédération, de même que les interprètes. Les interprètes judiciaires, en particulier, étaient désireux d'échanger avec leurs confrères d'autres pays, sous la houlette de la FIT. Étant moi-même interprète de conférence et interprète judiciaire, exerçant aussi comme traductrice technique, j'ai pu expliquer à Anna les différences entre la pratique de ces activités à l'est et à l'ouest de l'Europe. Elle a rapidement réagi à ces tendances et ouvert la FIT aux multiples volets de notre profession. Au cinquantième anniversaire de la FIT, célébré à Paris, elle s'enthousiasma de voir combien la Fédération avait grandi, pour parvenir « à l'âge adulte ».

Au début des années 90, Anna m'a invitée à Sofia pour évoquer l'interprétation judiciaire et de conférence devant les membres de l'association bulgare. En cette occasion comme en d'autres, elle m'a accueillie chez elle, me découvrant des facettes de sa vie privée, notamment sa collection de tableaux bulgares modernes. Quand l'Association européenne d'interprètes et traducteurs juridiques (EULITA) a organisé un atelier pour un projet de l'Union européenne à Sofia et quelques années après son assemblée générale, j'ai pu lui rendre visite brièvement. Elle me posait toujours des questions sur la FIT et racontait les souvenirs de ses mandats. Jusqu'au bout, alors qu'elle souffrait d'ostéoporose, elle a continué à traduire et à enseigner.

Rencontrer Anna et travailler avec elle sur de nombreuses activités de la FIT a été pour moi un immense privilège. Je me souviendrai toujours de son sourire chaleureux et son tempérament amical.

*Liese Katschinka, conseillère honoraire de la FIT*

### Quelques mots sur Anna

J'ai rencontré Anna dans les années 1980, quand j'ai commencé comme rédactrice du bulletin de l'Union des traducteurs bulgares (BTU) et rédactrice littéraire adjointe de son magazine, *Panorama*. Déjà présidente de la FIT, Anna disposait d'un petit bureau dans les locaux du Département international de la BTU, au deuxième étage d'une belle maison ancienne sise au 5 rue Néophyte Rilski à Sofia. C'est Anna qui m'a parlé la première de figures éminentes comme Pierre-François Caillé et René Haeseryn, ainsi que de la revue *Babel*, dont elle est vite devenue rédactrice en chef. Et elle

nous a fait le cadeau impérissable de ses remarquables traductions d'auteurs tels que Stefan Zweig et Gerhart Hauptmann.

Pour la Bulgarie, les années 1980 étaient une période passionnante de bouleversements politiques liés à la *perestroïka* et à la démocratisation culturelle décidées par Gorbatchev, qui eurent des effets notables sur le secteur culturel en Bulgarie. Je peux dire qu'Anna a fait partie des personnalités qui ont contribué, par leur individualité, à l'émergence et à l'essor de ces processus culturels.

Anna a fait partie des premiers Bulgares à rédiger des textes et des ouvrages spécialisés de traductologie, jusqu'alors *terra incognita* pour des générations de chercheurs de son pays. Elle en a fait une discipline à part entière à l'université de Sofia. Intellectuelle dans l'âme et douée d'un grand sens artistique, Anna n'oubliait jamais que la traduction littéraire est avant tout un art.

Anna était une belle femme, douce et pleine de vie, dont l'élégance et la grâce naturelles donnaient à sa personnalité un charme inoubliable.

Quand j'ai commencé à travailler, j'ai été témoin de l'organisation joyeusement chaotique à la BTU à l'approche du Congrès de la FIT qui devait se tenir à Sofia. Le temps restant pour l'organiser était court mais le travail sans relâche d'Anna a donné vie à un événement culturel inédit et exemplaire. Après le départ des invités, Anna, rayonnante, a invité le Département créatif à prendre un thé et des gâteaux chez elle. Je n'oublierai jamais les étagères de bois ployant sous le poids des livres, les tableaux d'artistes bulgares accrochés aux murs, dont certains sentaient encore la peinture fraîche : tout cela ne faisait que renforcer l'aura incroyable d'Anna.

Dans ses dernières années, sa santé s'était dégradée mais elle venait quand elle le pouvait aux réunions de notre section de Théorie, histoire et critique de la traduction, qu'elle avait largement contribué à mettre sur pied. Maintenant qu'elle nous a quittés, bien que loin de notre jeunesse, nous nous voyons comme ses élèves, aux côtés de ceux qui le sont réellement, cherchant approbation et soutien dans son image, l'image de l'inoubliable Professeure Anna Lilova.

*Emilia Koranova-Stoeva, maîtresse de conférences et historienne de la littérature*

# Le « Compagnon » du CEATL : un nouveau centre de ressources en ligne

Janvier 2022 a vu le lancement officiel du [CEATL Companion for Literary Translators' Associations](#). Conçu à Bucarest par le Groupe de travail bonnes pratiques du CEATL en 2018, ce « Compagnon pour les associations de traducteurs littéraires » est à la fois un centre de ressources destiné aux associations de traducteurs littéraires, qu'elles soient déjà bien en place ou émergentes, ainsi qu'une plateforme d'échange d'idées et d'expériences susceptibles d'aider les traducteurs et leurs associations, en Europe comme dans le monde entier.

Si les associations de traducteurs littéraires varient en taille et en expérience, elles tendent à partager des objectifs communs et à mener des activités similaires. Bénéficiant de leur ancienneté, certaines disposent de diverses ressources, y compris financières, tandis que d'autres, relativement récentes et de taille modeste, fonctionnent essentiellement sur l'enthousiasme et la passion de leurs membres. Toutes cependant cherchent à améliorer les conditions et les normes de travail des traducteurs, en s'appuyant sur leur créativité et leur ingéniosité afin de relever les défis auxquels la profession est de plus en plus confrontée, dans un monde où les mérites de la culture sont largement considérés sous un angle strictement commercial. C'est là qu'intervient le « Compagnon » du CEATL, un répertoire de bonnes pratiques et un centre de ressources en ligne destiné à stimuler les efforts des associations et même à étendre leurs réseaux de collaboration.

Le *Companion* est divisé en huit sections, couvrant les étapes fondamentales de la création, de l'animation et du développement d'une association de traducteurs : Démarrage, Recrutement et motivation des membres, Collecte de fonds, Lobbying, Relations avec les éditeurs, Formation permanente, Résidences et Visibilité. Chaque section définit brièvement le sujet abordé, puis présente des exemples de réussite, c'est-à-dire d'expériences concrètes ayant apparemment donné de bons résultats.

## Garder ses membres

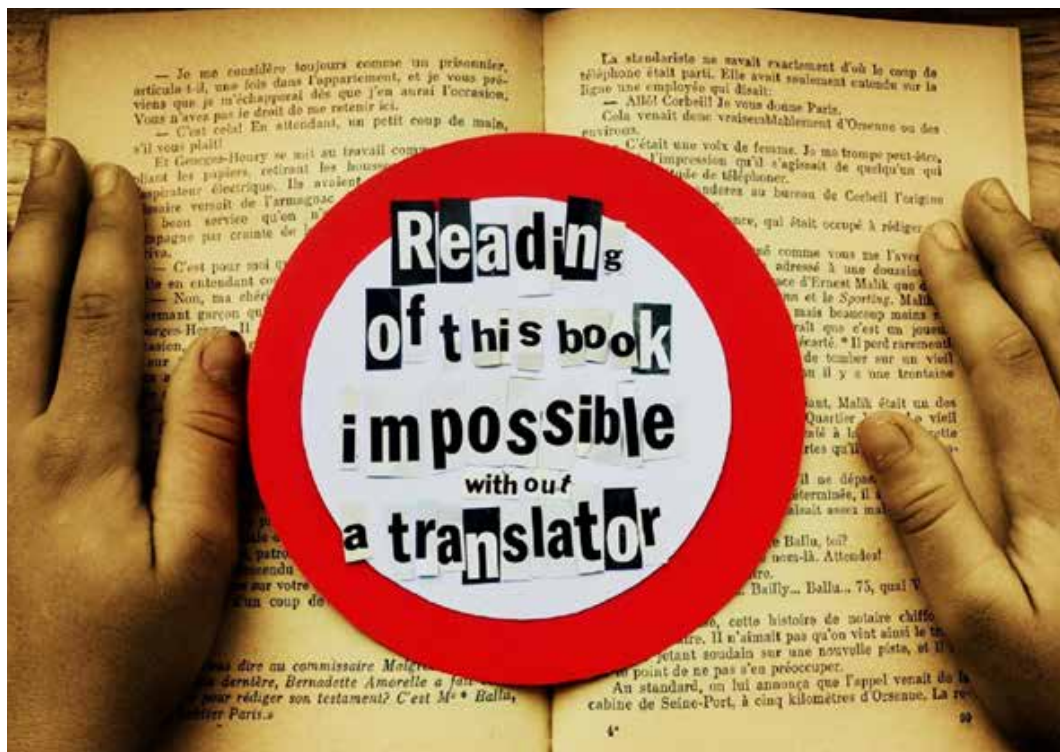
La section [Getting started](#) (Démarrage) présente les étapes clés de la création d'une nouvelle association et met en avant la réussite de celle d'ARTLIT, fondée en Roumanie en 2014. Pour qu'une association soit performante, elle a besoin de membres qui s'impliquent activement et durablement. La plupart des associations, sinon toutes, sont confrontées à ce défi. [Recruiting and motivating members](#) (Recruter et motiver les membres) fournit ainsi des idées pour construire une communauté de traducteurs activement engagés, avec les exemples positifs de l'association polonaise STL et de l'italienne AITI, ainsi que diverses suggestions de rassemblements et de « tables rondes » pour maintenir le lien entre traducteurs. C'est une bataille ardue mais, comme le montrent ces modèles de réussite, qui vaut la peine d'être menée.

L'argent est une question épineuse pour bon nombre d'associations, notamment les plus jeunes et les plus petites. La section [Fundraising](#) (Collecte de fonds) présente les méthodes les plus courantes

de financement d'une association (cotisations ou financement public, par exemple), ainsi que des méthodes plus créatives afin de financer des projets modestes, des ateliers ou des publications de moindre envergure, en sollicitant des sources publiques ou privées, des sociétés de gestion collective ou des loteries, selon les usages du pays.

En plus de fournir des financements, les institutions publiques responsables de la vie culturelle prennent des décisions clés qui affectent directement les moyens de subsistance des traducteurs. Il est donc crucial pour les associations d'avoir leur mot à dire dans les processus de décision.

C'est ici que la section [Lobbying](#) entre en jeu : les associations doivent posséder une bonne connaissance de la législation régissant leur domaine, ainsi que des outils à leur disposition pour y opérer des changements favorables. Cette tâche peut sembler difficile, voire futile dans les pays où les institutions manifestent très peu d'intérêt pour notre cause, mais c'est précisément là que le lobbying et la promotion sont les plus urgents.



## La formation continue : un élément essentiel

Sachant qu'une grande partie du processus d'apprentissage de la traduction littéraire émerge de la pratique, le *Companion* propose également des sections visant les traducteurs eux-mêmes, c'est-à-dire le renforcement de leurs compétences et l'élargissement de leurs connaissances. La formation continue aide les associations à s'impliquer activement en proposant aux traducteurs des opportunités de développement en dehors du système éducatif traditionnel, organisées et encadrées par des professionnels chevronnés. Celles-ci peuvent prendre la forme de séminaires ou d'ateliers, de programmes de mentorat ou de simples échanges de connaissances et d'expériences entre pairs. Parmi les exemples de réussite présentés dans cette section, on trouve

le nouveau programme d'assistance de l'AELC destiné aux traducteurs travaillant avec le catalan, ainsi qu'une liste de divers séminaires résidentiels pour les traducteurs littéraires.

La croissance et l'impact d'une association, ainsi que toutes ses activités — qu'il s'agisse de recruter des membres, collecter des fonds, faire du lobbying ou du réseautage — dépendent de sa visibilité. La section [Visibility](#) regorge ainsi d'idées et d'exemples de réussite, dont beaucoup ont été gracieusement fournis par l'association croate DHKP.

## Une plateforme ouverte et collaborative

Vous trouverez toutes ces informations, ainsi que bien d'autres contenus (par exemple, sur les résidences ou l'établissement d'un dialogue avec les éditeurs), en visitant le [site internet du Companion](#).

La plateforme étant à la fois ouverte et collaborative, le groupe de travail qui s'en occupe recueillera régulièrement des histoires de réussite similaires auprès des membres du CEATL. En outre, toutes les associations, qu'elles fassent partie ou non du CEATL, sont également chaleureusement encouragées à partager leurs propres expériences, ainsi que leurs questionnements et commentaires via le [formulaire de contact](#) du site.

*Iztok Ilc, Association slovène de traducteurs littéraires (DSKP)*

*Traduction française : Olivier Lebleu*

Cet article est paru à l'origine dans [Counterpoint/Contrepoint](#). Nous le reproduisons ici avec l'aimable autorisation de l'auteur, du traducteur et du CEATL.

Pour une biographie de l'auteur et la liste des participants au projet CEATL Companion, consulter la [version d'origine](#).

# Réunion du Bureau de la FIT à Dublin

La capitale irlandaise a accueilli la première rencontre en personne du nouveau Bureau de la FIT. Pendant deux jours, les nouveaux élus se sont réunis pour aborder les nombreux chantiers de la Fédération. Les participants venaient des quatre coins du monde : Brisbane, Buenos Aires, la Nouvelle-Orléans, Pretoria, Vienne et, bien sûr, la région de Dublin ! L'Irish Translators' and Interpreters' Association (ITIA) s'est chargée d'organiser l'événement dans son lieu de réunion, le Trinity Centre for Literary and Cultural Translation (TCLCT). À l'issue d'une réunion très productive, le groupe a pu admirer le célèbre Book of Kells et la bibliothèque du Trinity College. Le dernier soir, des membres du Bureau de l'ITIA se sont joints à celui de la FIT lors d'un dîner organisé par l'ITIA. Michael Cronin, membre fondateur de l'ITIA, a accueilli l'assemblée et observé que le lieu (The Woollen Mills près du Ha'penny Bridge sur la Liffey) choisi pour célébrer notre rencontre était « hautement symbolique ». Il se référait à sa connexion à James Joyce, mais aussi au lien étroit entre traduction et fleuve : « les traducteurs sont emportés par le courant, les remous des différentes langues et cultures ». Toute la visite a été un franc succès !

*Le Bureau de la FIT*



De g. à d. : Annette Schiller, Ted Wozniak, Eleanor Cornelius, Alison Rodriguez, Alejandra Jorge et Alexandra Jantscher

# Resserrer les liens avec le CEATL

FIT et FIT Europe ont signé en 2018 un protocole d'accord avec le [CEATL](#), Conseil européen des associations de traducteurs littéraires. Depuis son élection l'an dernier, le nouveau comité directeur de [FIT Europe](#) souhaitait développer cette collaboration. C'est ainsi qu'aimablement invitée à l'Assemblée générale 2022 du CEATL, j'ai été accueillie à Sofia par Shaun Whiteside, président du CEATL, et Teodora Tzankova de l'Union des traducteurs bulgares (BTU), qui a organisé l'événement avec maestria pour son association.

Ces trois jours d'AG ont été un parfait exemple de réseautage et de coopération réussis entre collègues, associations et fédérations au niveau régional.

Tout d'abord, ce fut une occasion de redécouvrir et de creuser tout ce que nous avons en commun, à commencer par le fait qu'un certain nombre d'associations européennes de TTI sont membres et de la FIT et du CEATL. De fait, nombreux sont les dossiers et débats du secteur européen des langues, comme le droit des travailleurs indépendants à conclure des conventions collectives en droit européen de la concurrence et les conditions de travail et la rémunération des traducteurs, à figurer en tête de nos programmes respectifs. À la suite de la rencontre de Sofia, nous avons d'ailleurs fait cause commune sur l'important rapport de l'UE [Translators on the Cover](#) et sa traduction dans toutes les langues de l'Union.

Autre sujet brûlant que nous avons pu approfondir, la situation des traducteurs et des auteurs en Ukraine. Natalia Pavliuk, présidente de l'Association ukrainienne des traducteurs et interprètes (UATI), s'exprimant via Zoom, nous a dit l'importance de la coopération internationale et inter-organisationnelle en situation de crise, comme l'ont fait aussi Ostap Slyvynsky, vice-président de PEN Ukraine, et Oksana Stoianova, consœur ukrainienne récemment établie en Bulgarie.

Et les discussions — tantôt structurées lors des tables rondes, tantôt informelles à la pause-café ou pendant un repas, mais toujours vives — sur les problèmes que nous partageons en tant qu'organisations animées par des bénévoles, les outils et démarches que nous utilisons en comité directeur d'association ou de fédération et en comité éditorial de bulletin ou de newsletter, sont un précieux aspect de ces échanges *de visu*.

Tout aussi précieuse, à mon sens, la possibilité de découvrir ce qui est différent entre nous, comment travaillent d'autres organisations, mais aussi comment pensent d'autres gens, d'ouvrir une fenêtre sur une culture différente. J'applaudis donc l'idée d'entraîner délégués et invités dans une promenade littéraire à travers Sofia, pilotée avec art par l'auteur bulgare Alexander Shpatov. Découvrir la langue, l'histoire et la littérature d'un pays est une nourriture de l'âme — et du cerveau — pour le traducteur.

Un grand *благодаря* au CEATL et des remerciements particuliers à Kevin Quirk, à l'époque président de la FIT et délégué au CEATL de l'Association norvégienne des auteurs et traducteurs de non-fiction (NFFO), qui a fait le lien entre nos deux organisations. Puisse la collaboration entre nos fédérations d'associations de traducteurs, en Europe et au-delà, se poursuivre longtemps !

Sandra Mouton, FIT Europe, SFT, ITI



Délégués et invités du CEATL prêts pour la deuxième journée de l'AG du CEATL. Image : CEATL



Le théâtre national Ivan Vazov à Sofia. Image : CEATL



Alexander Shpatov, notre guide pour la promenade littéraire dans Sofia. Image : CEATL

# Entretien avec le lauréat du concours d'affiches de la JMT

## *Quelques mots sur vous et votre parcours de graphiste ?*

Ma carrière dans le graphisme a commencé il y a plus de 20 ans. Après des études en beaux-arts avec spécialisation design à l'université Complutense de Madrid, j'ai commencé à travailler sur les nouvelles technologies au sein d'une multinationale nord-américaine (AT&T). Trois ans plus tard, je rejoignais le studio du prestigieux designer germano-argentin Frank Memelsdorff, à Madrid. J'ai ensuite poursuivi ma carrière dans plusieurs studios et agences avant de devenir indépendant pour travailler sur mes propres projets.

## *Comment avez-vous entendu parler du concours ? Qu'est-ce qui a motivé votre participation ?*

Pour ce concours-ci, la FIT m'a invité à participer, car j'avais déjà soumis deux propositions par le passé. Comme précédemment, ce sont le thème et les nombreuses idées originales qu'il m'a inspirées qui m'ont motivé à participer.

## *Avez-vous un lien professionnel avec le monde de la traduction ? De la famille ou des amis qui travaillent dans ce secteur ?*

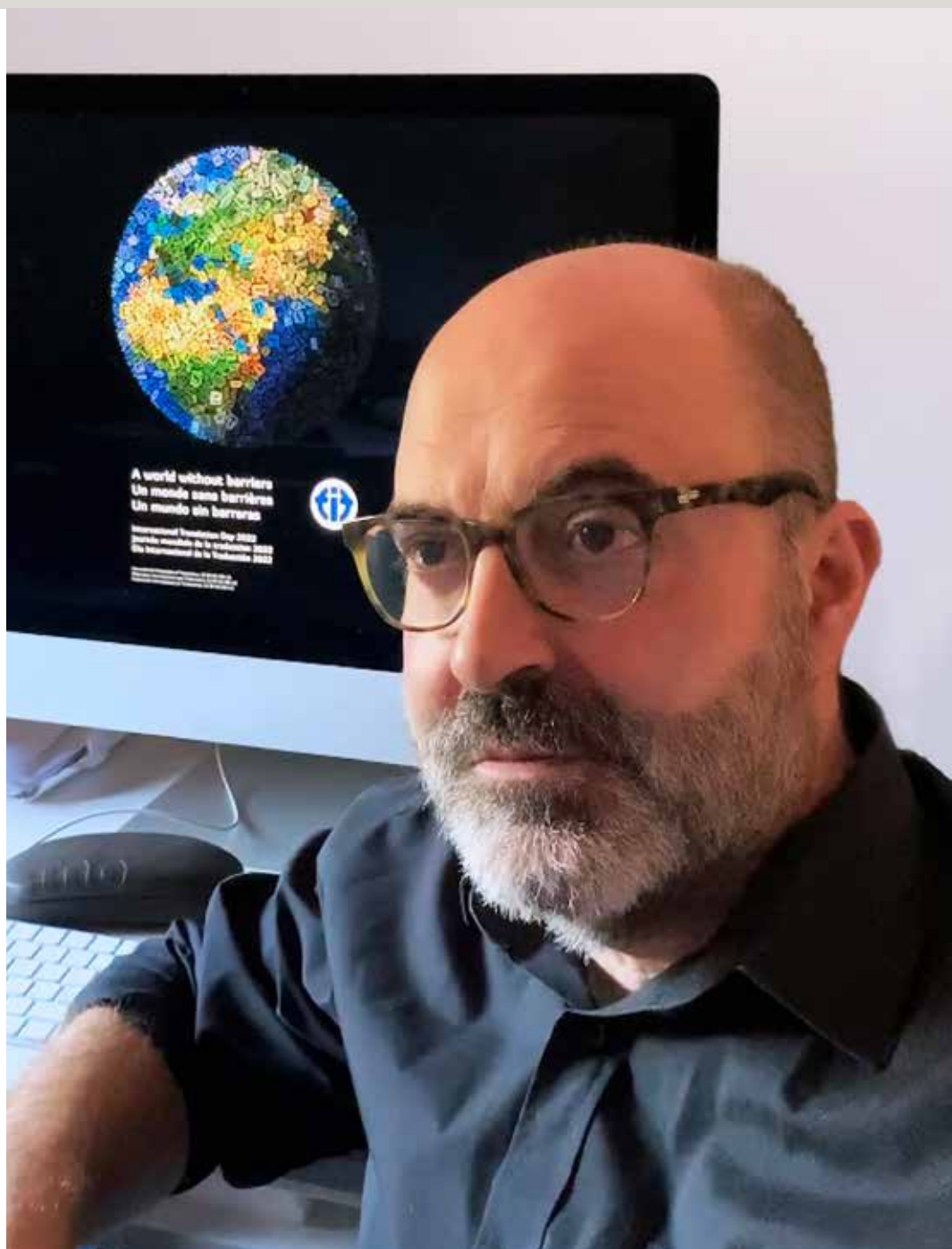
Je n'ai aucune relation directe, mais j'ai toujours été passionné par le monde de la traduction.

## *Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous pensez au monde de la traduction ?*

La première chose qui me vient à l'esprit — parce que je m'y suis intéressé il y a longtemps avec grand intérêt —, c'est l'école de traducteurs de Tolède. Elle a vu le jour au Moyen-Âge et standardisé la traduction et l'interprétation des textes classiques. Elle a eu un rôle majeur dans l'histoire des langues.

## *Que vous suggère le thème de cette année ?*

Le thème « Un Monde sans barrières » n'a certainement pas été choisi au hasard. Les enjeux sont en effet nombreux à travers le monde : environnement, énergie, crises économique et alimentaire, inégalités, tensions géopolitiques, etc. Il serait impossible de dresser la liste de tout ce qui attend nos sociétés dans les décennies à venir, sans parler des efforts nécessaires pour enrayer à temps le changement climatique. La traduction est un des



José Pulido

quelques espoirs qui nous restent dans la quête d'un avenir sans tensions ni conflits entre les nations et l'indispensable recherche collective d'un équilibre mondial prospère et harmonieux.

## *Que pouvez-vous nous dire de votre création ? Comment l'idée vous est-elle venue ?*

Pour cette création (*Il Mondo*), j'ai imaginé une Terre faite uniquement de lettres, comme on le voit sur l'affiche. Dans mon idée — utopique, car on ne peut la représenter physiquement —, les lettres

forment des mots, puis des phrases, des expressions qui voyagent de pays en territoires à travers le monde. Si la langue change d'un lieu à l'autre, le sens reste le même. Je pense que ce serait une définition possible de « traduction ».

## *Un dernier commentaire peut-être ?*

Je tiens sincèrement à remercier la FIT pour ce prix. Cela a été un plaisir de participer et je suis ravi que mon travail serve à diffuser un message aussi important à l'occasion de la JMT.

# Le Groupe de travail sur l'espagnol de la FIT

Le Groupe de travail sur l'espagnol de la FIT a été créé à Varadero spécifiquement pour organiser et commencer la traduction en espagnol de documents et communications clés de la FIT après la décision du Congrès statutaire de faire de l'espagnol la troisième langue officielle de la FIT.

Le groupe est composé d'élus d'associations membres dans les Amériques et en Europe, qui traduisent ou révisent

bénévolement les traductions. Deux coordinatrices, Laura Solana, d'ASETRAD, et Marita Propato, d'AATI, ont contribué à sa création. Tous les membres travaillent sur les traductions prioritaires à titre bénévole jusqu'à ce que le Conseil établisse une procédure pour traiter ces traductions.

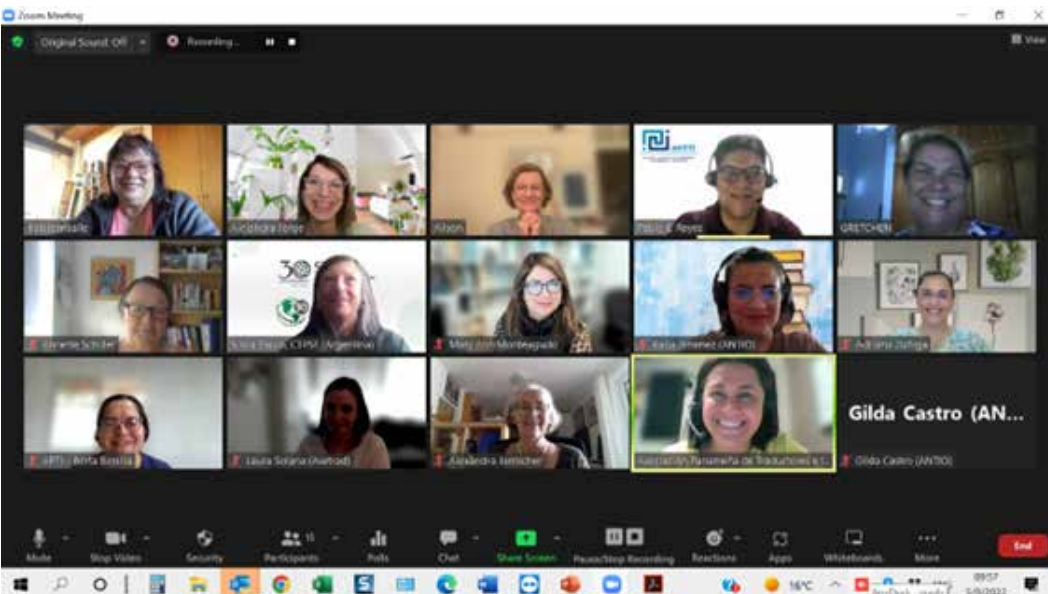
Trois membres du Conseil, Alejandra Jorge, Annette Schiller et Guillaume Deneufbourg,

sont en contact avec le groupe de travail. Alejandra Jorge communique les documents prioritaires à traduire et apporte des commentaires sur les traductions.

Le groupe a créé un [glossaire trilingue des termes clés de la FIT](#) que chacun peut consulter et avance à présent dans la liste de documents prioritaires, qui comprend les Statuts, le Règlement intérieur, des manuels, des documents de position et plus encore. Plusieurs présidents d'associations ont également accepté d'écrire, traduire ou réviser bénévolement des articles destinés au premier numéro espagnol de *Translatio*.

Dans l'attente d'une procédure formelle d'encadrement des traductions professionnelles et de mise à jour des documents existants en anglais et français, le groupe de travail continuera à fournir des traductions bénévoles pour les documents essentiels de la FIT jusqu'à la fin de l'année. Certaines associations sont plus actives que d'autres, mais les contributions de perspectives aussi diverses témoignent bien de l'esprit de la FIT.

*Marita Propato, AATI, CTPCBA, ATA*



Membres du Conseil et du Groupe de travail lors d'un point d'étape le 5 septembre

## TEPIS : proche des traducteurs et de leurs besoins en formation continue

La Société polonaise des traducteurs assermentés et spécialisés (TEPIS), dont le siège est à Varsovie, fonctionne activement depuis 1990. En 2020, la TEPIS fêtait solennellement le trentième anniversaire de sa fondation et les organisateurs ont rappelé à cette occasion un certain nombre d'activités d'approfondissement et de diffusion des connaissances dans l'art de la traduction, que la TEPIS propose à ses membres pour de nombreuses langues.

Face aux défis croissants dans l'environnement juridique et économique, la nécessité pour les traducteurs d'améliorer leurs connaissances se fait de plus en plus

pressante. En réponse, le Comité de développement professionnel continu, représenté par sa présidente, Paulina Leśniak, traductrice assermentée, a proposé en 2021 aux adhérents un cycle de deux ans de formation en langage juridique, comprenant huit modules trimestriels en ligne (<https://tepis.org.pl/kurs-szkoleniowy-z-zakresu-prawa/>).

Chaque module comprend une partie conférence en polonais, destinée à tous les traducteurs, et des ateliers séparés dans onze langues étrangères, animés par des traducteurs formateurs spécialisés en droit, dont les compétences sont étayées par une formation universitaire dans cette

discipline ou par de nombreuses années de pratique de l'interprétation juridique auprès d'institutions nationales ou internationales.

Les formateurs sont notamment conseillers juridiques, avocats, traducteurs pour la Cour de justice des Communautés européennes, la Cour pénale internationale de La Haye, l'ONU et l'UE, membres de conseils d'administration d'entreprises, professeurs d'université, auteurs de publications juridiques spécialisées ou de dictionnaires. Afin d'assurer la qualité optimale des connaissances dispensées, les conférences sont dirigées par Maître Bartłomiej Muzyło, universitaire et avocat,



président du Comité de développement professionnel du Barreau de Szczecin et membre du Comité de développement professionnel du Conseil suprême du Barreau de Varsovie.

Les questions abordées lors des conférences et ateliers concernent le droit civil, le droit de la famille, le droit pénal, le droit fiscal pénal, le droit du travail, le droit commercial et le droit administratif. L'approche théorique passe par l'analyse de documents juridiques circulant quotidiennement dans la pratique juridique et exigeant de l'interprète une connaissance contextuelle. Dans les ateliers, les



traducteurs en formation se penchent sur un choix de documents qu'ils confrontent aux textes de loi, à des études de cas connues et à leur propre expérience, afin de proposer des solutions de traduction éprouvées dans la pratique, et discutent des pièges linguistiques et des points épineux de droit.

Cette formation juridique est très populaire, rassemblant lors des sessions successives environ 150 auditeurs, traducteurs ou candidats au métier. Un aspect important du cycle de formation est le soutien qu'il reçoit des milieux professionnels liés.

La TEPIŚ souhaite être proche des traducteurs et répondre à leurs besoins et c'est exactement la visée de cette formation : promouvoir un développement professionnel de qualité dans une atmosphère de travail conviviale et correspondre à la réalité actuelle des besoins des traducteurs adhérents.

*Beata Kleboko, Paulina Leśniak, TEPIŚ*

## Poursuivre notre mission

L'Association des interprètes judiciaires assermentés et des traducteurs juridiques de Slovénie (SCIT) est une association à but non lucratif fondée le 13 février 2012 à Ljubljana. Depuis sa création, la SCIT® propose formation continue et conseils aux interprètes judiciaires assermentés et traducteurs juridiques de Slovénie. Elle travaille également à favoriser la coopération et le réseautage pour promouvoir le rôle de ces professionnels et défendre les intérêts des interprètes près les tribunaux et des traducteurs juridiques en Slovénie et dans les Balkans.

Notre devise, *Audiat et altera pars* («faire entendre aussi l'autre partie»), est éloquent : elle renvoie au principe d'interrogation mutuelle et de débat contradictoire et au droit des interlocuteurs à être entendus, droit qui figure dans l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'Homme. Cela va sans dire, assurer l'égalité des droits est au cœur de la pratique et des préoccupations de chaque traducteur et elle doit être défendue devant les tribunaux, mais également dans la vie quotidienne.

Enseignante à la faculté des humanités de Ljubljana, interprète assermentée judiciaire expérimentée et diplômée en traduction, la fondatrice et présidente de la SCIT® Viktorija Osolnik Kunc a jeté les bases d'un nouveau modèle d'association de traducteurs en Slovénie. Notre organisation se fait la championne de valeurs fortes telles que l'excellence, le respect, la responsabilité et la confiance, qui se



Le comité directeur de la SCIT® : (de gauche à droite) Jasna Uršič, Tanja Dolar Božič, Viktorija Osolnik Kunc (présidente), Brina Zapušek (secrétaire générale), Dean Premec. Photos : Žiga Kolšek

reflètent dans notre travail, dans notre offre de formation continue, dans l'adhésion de nouveaux membres et dans le dialogue établi avec les parties prenantes de notre secteur d'activité.

Nous avons bien grandi en dix ans et en 2022, notre association compte environ 100 membres, interprètes judiciaires et traducteurs juridiques. La qualité de service que nous offrons à nos clients constitue notre priorité. Notre adhésion à la FIT depuis 2017 et notre participation active à FIT Europe font notre fierté. Nous assistons à tous les événements régionaux et internationaux organisés par la Fédération. En juin, Viktorija Osolnik Kunc, notre

présidente, a été élue au Conseil de la FIT pour le mandat 2022-2025, plaçant pour la première fois la Slovénie sur la carte des acteurs mondiaux de la traduction.

Le 22 septembre, nous avons célébré notre 10<sup>e</sup> anniversaire en proposant à nos adhérents et à nos hôtes de marque tout un programme de festivités, ainsi qu'un discours de la présidente de la FIT, Alison Rodriguez.

La SCIT aspire à «un monde sans barrières», propice à «la construction de la culture, de la compréhension et d'une paix durable», slogan de la Journée internationale de la traduction 2022.

*Jasna Uršič, SCIT*

# Inauguration du centre Malintzin de formation d'interprètes



L'inauguration du Centre intercontinental de formation d'interprètes professionnels (CIFIP), unique en son genre au Mexique et en Amérique latine, a eu lieu le 25 avril. Le recteur de l'Universidad Intercontinental, Bernardo Ardaín Migoni, y a accueilli des représentants d'associations mexicaines d'interprètes et des ambassades de Chine et de Hongrie. Il a également souligné le rôle majeur qu'aura le Centre dans la promotion des bienfaits du

multilinguisme pour la société et le dialogue pacifique entre les cultures.

Le Centre invite les membres de la FIT à s'associer avec lui pour proposer aux interprètes des formations utiles à leur développement professionnel. Équipé de cabines insonorisées, il offre un cadre idéal pour l'acquisition des compétences du métier et ses installations en font un lieu tout à fait adapté aux événements nécessitant une interprétation simultanée.

Comme on peut le lire sur la plaque commémorative à l'entrée du CIFIP, le centre a été baptisé « **Malintzin** », du nom nahuatl de la Malinche, originaire de ce qui est aujourd'hui l'État mexicain de Veracruz. Cette interprète historique est ici symbole du professionnalisme en interprétation et de l'engagement qu'il faut pour jeter des ponts entre les cultures.

*Jhannuzs Valencia, UIC*



Invités écoutant en direct l'interprétation

## Translatio a besoin de vous !

Le Comité permanent *Translatio* recherche des bénévoles. Nous invitons nos collègues des associations FIT du monde entier à participer au Comité permanent : rejoignez une équipe soudée et collaborative qui sollicite et collecte des articles, révise et relit les contenus et les traductions et façonnera le devenir de la lettre d'information de la FIT au cours de cette nouvelle mandature (2022-2025). Le seul critère linguistique est la maîtrise

de l'anglais écrit car c'est notre langue de travail. Les membres de Comité permanent doivent être présentés par leur association FIT à l'approbation du Conseil. Pour déposer candidature, utilisez le [formulaire](#) en ligne.

Nous recherchons aussi des locuteurs natifs de l'anglais, du français ou de l'espagnol pour relire articles et traductions. Intégrez l'équipe de relecteurs qui révisent et font la relecture ortho-typographique des textes, selon leurs disponibilités.

de l'anglais écrit car c'est notre langue de travail.

*Translatio* étant une publication trimestrielle, il est possible de moduler le temps consacré à cet engagement.

De nombreuses ressources sont à disposition (comme les guides de style et [recommandations de rédaction et de traduction](#)) et les autres membres de l'équipe *Translatio*, présents pour vous épauler au besoin.

Envie d'en savoir plus ? Contactez-nous à [translatio@fit-ift.org](mailto:translatio@fit-ift.org) !

Pour mieux connaître *Translatio*, lisez nos numéros précédents en [anglais](#), en [français](#) et maintenant en [espagnol](#).

# L'OTTIAQ se dote d'outils pour accomplir son mandat principal : protéger le public

**B**log, vidéos, présence accrue sur les réseaux sociaux, [microsite](#) et appli dédiés au Congrès 2022... L'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) multiplie les initiatives pour renforcer les interactions avec ses membres et sa notoriété auprès du grand public.

Comme vous l'aurez constaté depuis mai, l'OTTIAQ a renforcé sa présence sur les réseaux sociaux et Internet ! Son blog, [Passerelles](#), propose plusieurs articles par semaine et chaque publication est relayée sur les réseaux, suscitant réactions et commentaires très instructifs. Les efforts internes alliés à ceux de notre prestataire ont permis d'accroître notre présence sur

ces nouveaux médias et de mieux informer le public sur nos professions.

Par ailleurs, le parti pris de la promotion accessible et vivante de nos actions par la vidéo confère une plus grande visibilité à nos métiers. Le [reportage](#) sur la cérémonie de remise des permis 2022, la promotion du [blog](#) et la présentation du [congrès](#) ont été réalisés via ce médium. Aujourd'hui, nul ne peut ignorer son influence considérable sur les réseaux.

Ainsi, l'OTTIAQ, garant et champion de la compétence et du professionnalisme de ses membres dans ses trois domaines, remplit sa mission principale de protection du public. De fait, par la diffusion auprès de tous et non exclusivement de ses

membres ou du cénacle professionnel, il renforce ses missions.

Évidemment, les membres ne sont pas en reste. Outre le Congrès annuel qui aura lieu en présentiel le 14 octobre, ils ont accès, depuis plusieurs semaines, au programme, au profil des conférenciers, aux tarifs et aux dernières informations sur un microsite et via une application lancée en septembre.

En bref, par son engagement renouvelé en faveur de ses membres et du public, l'OTTIAQ se voue entièrement à sa mission première : former et informer pour mieux protéger !

*Nora Azouz, responsable des communications, OTTIAQ*

## Clôture de l'APTIF10 à Pékin

**O**rganisé par l'Université des langues étrangères de Beijing (BFSU) avec l'appui de la FIT et de l'Association des traducteurs de Chine (TAC), le 10<sup>e</sup> Forum Asie-Pacifique de la traduction et de l'interprétation (APTIF10) s'est tenu à Pékin les 25 et 26 juin en présence d'éminents experts réunis autour du thème « La collaboration dans le monde de la traduction et de l'interprétation : nouvelles évolutions et nouveaux modèles dans une nouvelle ère ».

Le forum a débuté par une courte vidéo de présentation de l'APTIF, retraçant les étapes du forum depuis sa création en 1995 et les moments marquants de son histoire.

En personne ou à distance en visioconférence, Du Zhanyuan, président de la TAC

et du China International Communications Group (CICG), Alison Rodriguez, présidente de la FIT, Yang Dan, président de la BFSU, et Bart Defrancq, président de la Conférence internationale permanente d'instituts universitaires de traducteurs et interprètes (CIUTI), ont prononcé les discours d'ouverture. Ils ont insisté sur le rôle essentiel des traducteurs et des interprètes pour le rapprochement des langues et des cultures, l'accroissement des échanges et l'amélioration de la compréhension mutuelle, propice au développement partagé de la région et du monde.

Pour promouvoir le partage d'expérience et les débats académiques entre les professionnels régionaux et internationaux du secteur de la traduction et de l'interprétation, le forum a accueilli des universitaires et des experts de renommée mondiale. Le programme prévoyait dix conférences et seize ateliers, couvrant de multiples aspects de la collaboration professionnelle dans notre secteur. Quelque 300 personnes, issues de 35 pays et régions, ont participé aux débats, qui ont attiré près de 243 000 spectateurs connectés via divers canaux de diffusion continue.



Du Zhanyuan, président de la TAC et du CICG.  
Image : Yang Jia/China.org.cn

Lors de la session finale le 26 juin après-midi, le vice-président du CICG et directeur du Comité national chinois pour l'enseignement de la traduction et de l'interprétation, Yu Tao, et le vice-président de la BFSU, Zhao Gang, ont prononcé les discours de clôture, saluant les perspectives et l'élan nouveau donnés par le forum au développement du secteur de la traduction et de l'interprétation en région Asie-Pacifique.

Enfin, une nouvelle action a été annoncée lors de la session finale par Yang Ping, membre du Bureau de la TAC et vice-présidente de l'Academy of Contemporary China and World Studies, qui a appelé à davantage de solidarité au sein de la région pour mieux répondre aux défis de la nouvelle ère et bâtir un avenir commun.

*Liu Junhuan, TAC*



Alison Rodriguez, présidente de la FIT.  
Image : Yang Jia/China.org.cn

# FIT Amérique latine fête le mois de la traduction

Le 3 septembre, FIT Amérique latine a organisé sur Zoom une série de webinaires de traduction et interprétation juridiques, coup d'envoi d'un mois de festivités précédant la Journée mondiale de la traduction. Il s'agissait de la première formation continue montée par le Comité directeur régional depuis son élection à Varadero. L'événement a réuni 500 personnes de différents fuseaux horaires, combinaisons de langues et domaines de traduction, terminologie et interprétation. En plus du panel d'éminents intervenants internationaux qui ont rejoint l'événement avec enthousiasme, trois fantastiques équipes assuraient la coordination technique, l'interprétation et la communication, notamment sur les réseaux sociaux. Leur dynamisme et leur collaboration font notre fierté.

Les présentations étaient précédées d'un discours d'accueil de Mary Ann Monteagudo, présidente de FIT Amérique latine, et d'Alison Rodriguez, présidente de la FIT, qui participaient par visio. Les intervenants ont partagé leur expérience et leurs réflexions sur diverses facettes de la traduction et l'interprétation juridiques, démontrant leur passion pour la profession et leur volonté de défendre des niveaux

élevés de qualité et d'intégrité. Tout d'abord, l'interprète judiciaire Darinka Mangino a parlé des défis de l'interprétation d'une langue chargée en émotions au tribunal. Elle s'est interrogée sur la responsabilité de l'interprète dans la préservation de ces expressions humaines pour les comptes-rendus d'audience. Puis, l'avocat et traducteur juridique Fernando Cuñado a présenté l'influence de la *common law* dans le monde. Il a évoqué les concepts clés pour comprendre son histoire et ses particularités à partir d'une étude approfondie de ce système juridique. Il a également partagé glossaires et ressources. Enfin, l'interprète judiciaire et de conférence et juriste Tony Rosado a détaillé les différences entre interprétation juridique et judiciaire, les principales compétences nécessaires pour réussir dans ces spécialisations et notre rôle en tant que membres d'une profession et non d'une industrie.



Retrouvez ces présentations inédites sur la [chaîne YouTube de FIT Amérique latine](#), pour leur contenu, l'atmosphère collaborative, les passionnantes séances de questions-réponses et pour la joie de célébrer ensemble le mois de la traduction. Nous espérons qu'elles vous plairont !

Marita Propato, AATI, ATA

## Comité directeur de FIT Amérique latine

Mary Ann Monteagudo  
(Présidente, CTP)

Marita Propato  
(VP, AATI)

Katia Jimenez Pochet  
(VP, ANTIO)

Bianchinetta Benavides  
(Secrétaire, ACOTIP)

Lidia Jeansalle  
(Trésorière, CTPCBA)

Cristian Araya  
(Affaires universitaires, COTICH)

Estela Díaz  
(Affaires culturelles, ACTI)



Intervenants, modérateurs, soutien technique et interprètes pendant les webinaires de traduction et interprétation juridiques de FIT Amérique latine



**A world without barriers  
Un monde sans barrières  
Un mundo sin barreras**



**International Translation Day 2022  
Journée mondiale de la traduction 2022  
Día Internacional de la Traducción 2022**

International Federation of Translators. CC BY-NC-ND 4.0.  
Fédération Internationale des Traducteurs. CC BY-NC-ND 4.0.  
Federación Internacional de Traductores. CC BY-NC-ND 4.0.

## TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Septembre 2022, n° 3

Directrice de la publication : Alison Rodriguez  
Secrétariat de rédaction : María Galán, Ben Karl,  
Astrid Méliete, Elisabeth Monrozier, Sandra Mouton,  
Inmaculada Ortiz, Marita Propato

Traduction : Bianchi Benavides, María Galán, Laura  
Garzón, Jo Heinrich, Sidonie Larato, Nicolas Marie, Astrid  
Méliete, Elisabeth Monrozier, Sandra Mouton, Inmaculada  
Ortiz, Emma Plested, Marita Propato

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : [translatio@fit-ift.org](mailto:translatio@fit-ift.org)

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, c/o HQ, 57 rue  
d'Amsterdam, 75008 Paris, France

<https://www.fit-ift.org/fr/> ISSN 1027-8087



Les articles publiés dans *Translatio* n'engagent que leur(s) auteur(s). Les prises de position, réflexions et opinions exprimées dans cette publication sont exclusivement celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement à la position ou aux politiques de la Fédération internationale des traducteurs (FIT).